

Une vie d'amour par paire,  
Vivant de passion et d'eau claire.  
On se mesurera à l'éternel  
Notre amour étant bien réel.  
Si la nature nous déchire,  
Notre courroie ira s'endormir.  
Chèvrefeuille et Coudrier trouveront congé  
De leur lien si partagé.  
Ainsi va la vie, ainsi vit la flore !  
De notre mariage si fort,  
Je sui, et serai votre autre et vous mon tout :  
Ni vous sans moi, ni moi sans vous.

Je ne peux vivre sans elle,  
Comme le Chèvrefeuille est  
Au coudrier attaché.  
Quand ils sont enlacés  
Et tout autour enroulés,  
Ensemble, ils peuvent bien durer.  
Mais les séparer  
C'est la mort de l'un et de l'autre.  
Il en va de même pour nous :  
Ni vous sans moi, ni moi sans vous.

Je ne peux vivre sans,

Je vous aime

Comme le chèvrefeuille éternel

Qui, à la branche du coudrier est attaché.

Et pour elle jamais je ne la lâcherai

Ils s'entourent d'un amour réciproque.

Ensemble, pour toujours.

Ce lien nous unit jusqu'à la mort

Séparés,

La belle histoire

Achevée.

Je ne me vois pas sans elle, elle ne se voit pas sans moi

Je ne peux m'épanouir sans vous  
Comme le chèvrefeuille qui s'agrippe au coudrier.  
Ils ne veulent pas être bout-à-bout  
Mais côte-à-côte.  
Ecoutez-moi bien, je ne ferai pas preuve de bagout.  
Ainsi, je n'utiliserai pas de litote.  
Je vois dans notre union un sentiment de félicité.  
Et jamais, ni moi ni vous ne dirons « Qu'on me l'ôte ! »  
Et toujours, ni elle ni lui, ne serons désunis.  
Car si un jour il advint que le Malin ne veut plus nous voir fleurir,  
Il en sera fini du chèvrefeuille et du coudrier.  
Ma dame,  
Vous êtes la feuille, je suis la racine :  
L'un ne peut exister sans l'autre.

Moi vivre sans vous !

Impossible, car d'un seul nous sommes tout.

Semblables au chèvrefeuille qui s'enlace

Aux branches du coudrier.

L'un sans l'autre, la vie nous est impossible

Car, séparés, chacun de nous mourra.

Belle amie, c'est ainsi que nous sommes

Ni vous sans moi, ni moi sans vous !

On a fusionné  
Oï-t le chèvrefeuille caché à mes pieds  
Qui lgré-ma a réussi à monter  
Autour de moi, l'coudrier !  
S'il manque nos bases  
On peut s'envoler au ciel.  
Déconnectés de cette phase  
La vie ne sera que plus belle !  
Ma go, tu as compris que c'est comme ça pour nous :  
Si on se sépare, rien remplacera nous.

*Lexique :*

oi-t : toi

Lgré-ma : malgré tout

Go : meuf/femme (ma go/ma chérie)

Je ne peux pas vivre sans vous,  
Tous deux liés à tout jamais,  
Comme le chèvrefeuille au coudrier.  
Ensemble, nous pouvons bien durer.  
Séparés l'un de l'autre,  
Le coudrier meurt  
Et le chèvrefeuille perd son bonheur.  
Belle amie, ainsi va de nous  
Ni vous sans moi, ni moi sans vous.

Sans elle, il ne peut subsister.

A deux comme une entité,

Semblables au chèvrefeuille

S'agrippant au coudrier.

Quand, à deux, ils sont enlacés,

Au temps, ils sauront résister.

Mais si par malignité,

On souhaite les séparer,

Rapidement, le coudrier sera dévasté.

Et sans lui, le chèvrefeuille ne pourra subsister.



Nous ne pouvons vivre l'un sans l'autre :  
Il en est de même du chèvrefeuille et du coudrier,  
Quand ces derniers, dans leur étreinte, ne deviennent plus qu'un,  
Ils serrent leurs liens et les nouent de plus bel.  
Ensemble, ils vont durer et rien ne peut les séparer.  
Mais celui qui osera dénouer leurs liens  
Verra leurs nœuds se déchirer et mourir aussitôt,  
Le chèvrefeuille et le coudrier délacés.  
Noués l'un à l'autre par les liens du temps et de la nature,  
Tels le fil rouge tissé à notre doigt nous unissant,  
Le chèvrefeuille cousu au coudrier comme vous à moi.  
Ni votre main sans la mienne, ni la mienne sans la vôtre.

Je ne peux pas vivre sans.

Deux personnes qui se rassemblent, ensemble.

Pareil au chèvrefeuille,

Le coudrier accroché.

Quand ils s'enlacent, tous deux s'emmêlent,

Unis pour la vie.

Aussitôt désunis,

Le coudrier fanera

Et le chèvrefeuille suivra.

Belle amie, il en est ainsi de nous,

Ni vous sans moi, ni moi sans vous !

Je ne peux vivre sans lui

Mais vraiment, aimer c'est comme ça :

Comme le chèvrefeuille s'enlace autour du coudrier,

Présent à son cœur il s'agrippe.

Ensemble nous pourrons bien durer.

Celui qui pourra nous séparer

Brisera nos liens :

Le coudrier mourra comme le chèvrefeuille.

En gbôto tout comme le chèvrefeuille  
Qui s'accroche autour d'un coudrier,  
Aussi vite ils se mêlent et s'enlacent.  
Affaiblis sans tronc ni feuilles  
I ne vont pas Dja i sont leca en tas.  
Si y veulent gbra  
Du coudrier c'est mort,  
Brusque du chevrefeuille aussi.  
Petite, tu es en drap qu'ici c'est conhen  
Si on gbra on souffrira.

Il peut Never vivre sans elle  
Ils font all similiary qu'un chèvrefeuille  
Qui s'entoure de la branche  
Avec laquelle il s'attachera  
Au coudrier, à son ensemble.  
Ils seront donc alone  
Et existeront à jamais.  
Mais si on veut les écarter  
Les branches vont Dead  
Même le chèvrefeuille.  
Beauty, nous aussi :  
Ni you sans moi, ni moi sans you !

Puisque je ne peux vivre sans toi !  
Nous sommes ainsi :  
Comme le chèvrefeuille et son coudrier  
Qui s'enlacent et s'embrassent.  
Dès lors, ils se sont trouvés.  
D'amour, ils se sont noués.  
Noués d'amour pour l'éternité.  
Qui osera les diviser,  
Du chèvrefeuille et du coudrier en somme :  
Une mort sera.  
Mignonne, ainsi est de nous :  
Non toi moins moi mais l'un plus l'autre  
Rien que toi et moi  
A jamais et pour l'infini.

Deux humains, deux humains  
Que l'on ne peut plus séparer  
Tel un chèvrefeuille  
Enlacé autour du coudrier.  
Inséparables comme deux signes  
Vivant le reste de leur vie à deux.  
Et si l'un d'eux partira un jour,  
C'en est fini pour l'autre.

Je ne vis que pour toi  
Et je ne mourrai que quand tu mourras.  
Mes sentiments grandissent et fleurissent  
Comme le chèvrefeuille qui grimpe autour du coudrier.  
Avant toi, l'hiver, le froid, la souffrance  
Enfin,  
Les fleurs, le printemps, la joie et l'amour.  
Tu m'as sauvé de ma détresse !  
Mais si on les séparait que pourrait-il arriver ?  
Mon amour, ainsi va de nous :  
Nous enlacer, nous cramponner  
Toi et moi, nous ne faisons plus qu'un !



Je ne peux vivre sans elle,  
De la même façon  
Que le Chèvrefeuille  
S'emmêle au coudrier.  
On ne pourrait les séparer  
Si le coudrier disparaît,  
Le chèvrefeuille le suit.  
Belle amie, cela me fait penser à nous :  
Ni vous sans moi, ni moi sans vous !

Je ne peux vivre sans elle.  
Toi et moi sommes pareils  
Comme le chèvrefeuille  
Lié au coudrier,  
Attaché et épris.  
Ensemble, on peut durer.  
Mais qui pourra les séparer  
Le coudrier mourra aussitôt  
Et le chèvrefeuille aussi.  
Ma belle Magnifique  
Ni toi sans moi, ni moi sans toi.

Elle ne peut vivre sans lui,  
Comme le chèvrefeuille est,  
Au coudrier.  
Quand il est enlacé et pris,  
Et tout autour où l'arbre s'est mis,  
Ensemble, mais séparés  
On peut les voir désespérés,  
Le coudrier meurt vite ?  
Le Chèvrefeuille aussi.  
Belle amie, moi avec vous :  
Ni vous sans moi, ni moi sans vous...

Comme la plume qui glisse sur la feuille,  
Tous deux vivent liés l'un à l'autre.  
La plume est telle le coudrier.  
Qui marque la feuille de son encre.  
Quand elle prend sa plume,  
Ensemble ils peuvent durer éternellement.  
Qu'advierait-il s'ils se trouvaient diviser ?  
Quand la plume caresse la feuille, ils sont unis pour l'éternité.  
La feuille, élégante, agréable, gracieuse  
Et la plume délicate.  
Ma Douce, ainsi va de nous :  
Ni vous sans moi, ni moi sans vous !

Je ne peux vivre sans vous  
Tel le chèvrefeuille enlaçant le coudrier.  
Une fois bien installés,  
Tous deux peuvent alors vivre longtemps.  
Mais si l'on souhaite les séparer,  
Tous deux se meurent rapidement.  
Belle amie, c'en est ainsi de nous :  
Ni vous sans moi, ni moi sans vous !

Ils ne peuvent vivre l'un sans l'autre,  
Le chèvrefeuille qui, au coudrier se tient.  
Il s'y est pris,  
Epris du Coudrier,  
Leur amour infini.  
Ensemble à jamais,  
Aucune barrière, aucune haie  
Survolant les marais, personne ne nous arrêterait.  
Amour colossal à jamais demeure en moi,  
Aucun mensonge, aucun leurre,  
Ne prend place dans mon cœur jusqu'à la dernière heure.  
Mais lorsque l'on séparera, le Chèvrefeuille et son Coudrier  
Tous deux mourront  
Syndrome du cœur brisé,  
Brisés par l'absence de l'être aimé.  
Oh, ma belle âme restez donc dans les environs  
Vagabondons de front dans ce monde,  
En dessous des marrons vous et moi, ensemble rigolons :  
Ni vous sans moi ni moi sans vous.

Sans elle, il ne peut vivre.

Tous deux sont unis

Tel le chèvrefeuille embrassant le coudrier, s'enroulant,

Pris autour du tronc où il se lie.

Solidaires, ils peuvent bien durer.

Les séparer on peut bien,

Mais le coudrier mourra bientôt et le chèvrefeuille aussitôt

Belle amie,

Tu ne peux vivre sans moi et moi sans toi.

Sans lui je ne peux vivre,  
De son amour, je suis ivre,  
Comme le coudrier  
Par le chèvrefeuille enlacé.  
Ils ne peuvent être séparés  
Sans tous deux sombrer.  
Pour toujours et à jamais  
Le toi et moi est nous désormais.  
Tu as toujours été mon souhait  
Âme-sœur de mon cœur,  
Je t'aimais  
Je t'aime  
Et je t'aimerai.  
Dans tes yeux, mon cœur se perd des heures,  
Dans tes bras, je ne compte même pas.  
Ni toi sans moi, ni moi sans toi.



Je ne peux vivre sans elle,  
Comme le chèvrefeuille qui s'accroche à son coudrier.  
Aussitôt enlacés, on ne se lâche plus.  
Elle et moi,  
C'est pour l'éternité,  
Du moins, si la mort ne nous sépare.  
Jamais l'un sans l'autre,  
Jamais elle sans moi,  
Jamais moi sans elle.

Je ne pourrai vivre sans lui car je l'aime éperdument !

Deux âmes sœurs vivant pareillement.

La première dit, le cœur sur la main : « Je t'aime mon beau prince charmant. »

Et l'autre, émerveillé par ce puissant sentiment,

Lui répond « Moi, je t'aime passionnément ».

Ces deux *Roméo et Juliette* sont heureux,

Mais ne parviennent point à réaliser qu'ils sont chanceux.

Tous deux vivent éloignés de la province ;

Où le chèvrefeuille se fait entendre au loin.

Malgré la distance, ils mènent une vie quasiment similaire,

Et se considèrent, l'un et l'autre, comme des êtres chers.

Le cauchemar le plus violent dont ils ont dû faire face,

C'est celui d'être séparés à vie. Diable, quelle disgrâce !

Oui, car c'est seulement vous et moi,

Ni vous sans moi, ni moi sans vous.

Comme est le chèvrefeuille  
Qui embrasse le coudrier.  
D'un coup, ils se retrouvent reliés.  
En un tronc et de multiples feuilles.  
Ils peuvent exister pour toujours.  
Si on essaye de les détacher,  
Le coudrier ne sera plus  
Et le chèvrefeuille non plus.  
Fastueuse amie, ainsi de nous deux :  
Notre vie à deux !

Elle et moi sommes

Comme le chèvrefeuille

Qui se hisse autour du coudrier,

S'embrassant mutuellement.

Vivre ensemble à jamais !

Nul, ne peut nous séparer.

Si jamais la fin de notre existence paraît,

C'est la mort assurée.

« Eblouissante amie, nous deux c'est ainsi :

Ni moi sans Toi, Ni toi sans Moi ! »

Inséparables,  
Ils le sont  
Comme le chèvrefeuille et le coudrier  
Qui s'entrecroisent,  
S'escaladant et vivant pour toujours.  
Mais si on peut les détacher,  
Le coudrier disparaît  
Et de même pour le chèvrefeuille.  
Belle amie, nous deux c'est comme ça :  
Ni moi sans toi, ni toi sans moi !

Car sans elle il n'a pas de vie,  
Tel le chèvrefeuille enlacé  
Au coudrier.  
Tant qu'ils sont étroitement pris,  
Aux branches où il se lient,  
Ensemble ils peuvent durer.  
Et dès qu'on vient à les séparer,  
Le coudrier mourra,  
Et le chèvrefeuille aussitôt,  
Ils sont belle amie, comme nous,  
Ni vous sans moi, ni moi sans vous.

Tous les deux unis :

Comme le chèvrefeuille et le coudrier

Qui sont étroitement liés.

Du haut de cette branche, ils s'enlacent.

Le coudrier et le chèvrefeuille, si un jour séparés

Ne pourraient plus danser au vent.

Nous ne nous quitterons pas belle amie ;

Ainsi telle est notre union !

Ce serment que l'on s'est promis ;

C'est vous et moi à vie :

Si l'un s'en va, l'autre suit.

Je ne peux vivre sans lui,  
Autrement des deux il n'en fut jamais !  
Le chèvrefeuille tel que lui.  
Mais qui pourrait les séparer ?  
Qui se prend au coudrier ?  
Quand il s'est pris et enlacé,  
Et tout autour s'est mis,  
Ensemble, s'éternisent pour toute la vie :  
La célérité du coudrier  
Et le chèvrefeuille associé.  
Délicate dame, quel choix avons-nous ?  
Ni vous sans moi, ni moi sans vous.



Comme un Chèvrefeuille  
Qui à la branche s'accroche,  
Je ne peux vivre sans lui.  
Tant qu'ils sont enlacés,  
Rien ni personne ne peut les séparer.  
Ils peuvent ainsi vivre à jamais.  
Les diviser  
Tuera le coudrier  
Et suivra le Chèvrefeuille.  
Toi et moi, les parties d'un tout  
L'un sans l'autre ?  
Branche à branche, feuille à feuille nous sommes ainsi liés :  
Ni vous sans moi, ni moi sans vous !